Document généré le 23 avr. 2024 09:23

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Du côté du WEB

Sébastien Lavoie

Numéro 121, printemps 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/37264ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lavoie, S. (2006). Du côté du WEB. *Lettres québécoises*, (121), 56–57.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Du côté du Web

Le concert d'éloges qui a suivi l'apparition du site Web de la Grande Bibliothèque témoigne d'une méconnaissance de ce qui se fait depuis longtemps sur la toile.

C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé en voyant avec quel empressement les médias ont célébré à l'unisson la mise au monde numérique de ces artefacts de la vie d'hier que sont *La Vie en rose*, *La Patrie* et autres *La Minerve*. En effet, force est de constater que la collection numérique de la Grande Bibliothèque[1] est riche pour qui s'intéresse aux sciences humaines, mais que celui qui a faim de littérature en est, jusqu'à présent, réduit à mâchouiller des récits et des pièces de théâtre écrites par le bon docteur Ferron.

LA BIBLIOTHÈQUE ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC[2]

Au Québec, un livre est libre de droits cinquante ans après la mort de son auteur. Autant dire qu'une pléthore d'auteurs pourraient figurer dans la collection numérique de la Grande Bibliothèque. Or, avant de vous lever et d'invoquer lord Durham, la déliquescence du livre littéraire, le nécessaire dynamisme culturel des petites nations et l'essentiel leadership des institutions, je me dois de préciser que ce trou dans le site Web de la Bibliothèque nationale est des plus heureux et que cette situation devrait idéalement perdurer.

Il serait en effet dommage que la noble institution porte ombrage au travail de moine réalisé depuis 1998 par l'auteur désintéressé Jean-Yves Dupuis qui, page après page, a numérisé à peu près toutes les œuvres québécoises qui appartiennent au domaine public : théâtre, poésie, romans, contes et nouvelles. Non, il n'y a pas beaucoup d'essais dans le domaine public, me faisait-il remarquer quand je lui ai téléphoné, mais il avouait devoir se remettre aux quinze volumes de l'*Histoire du Canada* de François-Xavier Garneau.

Le site mozambook.net[3], qui n'est plus mis à jour, a donné l'idée à M. Dupuis d'un pendant québécois. Contrairement à la Grande Bibliothèque qui numérise les pages sous forme d'images longues à télécharger, M. Dupuis saisit les ouvrages en mode texte, ce qui les rend beaucoup plus pratiques d'utilisation (et exportables sur les appareils périphériques ; en d'autres termes, on peut sortir ces livres de la maison sans avoir à les imprimer).

Conviviale et esthétique, La bibliothèque électronique du Québec s'est, au fil du temps, ouverte à des œuvres étrangères, à des traductions anglaises (section qui ne verra pas d'ajouts, le webmestre jugeant le Web saturé d'œuvres anglophones) et à des textes du domaine privé (dont quelques-unes des œuvres dudit webmestre). Honneur suprême : ce site fait désormais partie des réflexes de l'internaute que je suis : le trimestre dernier, quand Jean-Marc Massie m'a parlé du conte « Les trois diables » de Paul Stevens, il ne m'est jamais venu à l'esprit que cet obscur auteur pouvait ne pas se retrouver dans La bibliothèque électronique du Québec.

LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE[4]

Qui connaît deux ou trois sites Web littéraires connaît L'ÎLE[5], cette créature de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ). Pour qui n'y est pas

abonné (et nous sommes légion), le site se réduit à des notices biographiques de ses membres, notices parfois si courtes qu'elles s'apparentent à ces nécrologies que l'on retrouve dans les quotidiens.

Les possibilités autres que ce site sont plutôt rares pour ceux qui veulent connaître le parcours des auteurs québécois. Aussi faut-il noter la remarquable contribution du site laconiquement nommé « La littérature québécoise ». Ce site a pour origine un centre d'éducation aux adultes, le centre Saint-Michel. Au programme de ce centre, quelques modules de littérature. Mais voilà, peut-être parce que « Steven Spielberg n'a pas encore acheté les droits cinématographiques[6] » d'œuvres québécoises, les formateurs ont constaté que les élèves ne s'intéressaient pas à nos auteurs.

La littérature québécoise — ze site — naît de la rencontre dun besoin et... d'une subvention destinée à créer un site éducatif avec l'aide d'une compagnie œuvrant dans le développement pédagogique. Un PPP avant la lettre, en somme, mais qui n'est plus renouvelé depuis longtemps (l'initiative était peut-être trop heureuse). Le site est morose, mais Mmes Danièle Gilbert et Claire Fafard veillent encore à l'écran, bénévolement. Les ajouts qu'elles font aujourd'hui concernent surtout les auteurs dits « jeunesse » (les dates inscrites à côté de « mises à jour », en bas de page, ne veulent rien dire).

L'esthétique n'a pas élu domicile à cette adresse : la police de caractères est enfantine et l'arrière-plan ressemble à une tapisserie que même ma grand-mère aurait trouvé de mauvais goût. Qu'à cela ne tienne : ce site sent bon l'amour des livres, le désir de partager ses connaissances et la bonne volonté. On y trouve une liste impressionnante de fiches biographiques d'auteurs, membres de l'UNEQ ou non. De ces fiches, on accède aux pages qui parlent des livres en cliquant sur le nom de l'œuvre mentionnée.

On lit dans ces pages les textes des quatrièmes de couverture ou des résumés originaux, de (trop) courts extraits du livre et des extraits de critiques. Les textes ne sont pas signés. Or, n'en déplaise à certains auteurs, le lecteur doit aussi s'investir dans une œuvre et l'habiter, ce qu'un résumé ou un commentaire neutre ne peut refléter.

LE COMPTOIR LITTÉRAIRE

Ce qui nous amène à un troisième site, celui d'un ancien professeur du collège Jean-de-Brébeuf, André Durand, qui, depuis 2003, procède à la mise en ligne de son labeur : « Ce n'est pas terminé, c'est le début d'une entreprise... ce n'est qu'un début maladroit », précise l'enthousiaste webmestre.

Maladroit parce que le webmestre n'est pas le concepteur du site et que les possibilités qu'offre le Web sont « mésexploitées » en ces pages : on accède d'abord à une liste alphabétique d'auteurs et, de là, on nous renvoie à une seule page par écrivain. Sur le fond, cependant, le site est une mine d'informations. En plus d'une présentation des auteurs (il y en a environ 500),

figure assez souvent un résumé, puis un simple commentaire ou toute une analyse (qui traite successivement ces différents aspects : intérêt de l'action, intérêt littéraire, intérêt documentaire, intérêt psychologique et intérêt philosophique). Pour certaines de ces œuvres sont données aussi des notes qui ont été composées pour en faciliter la lecture. Dans le cas d'un poème, son texte étant reproduit, il est analysé en le suivant avec précision,

indique la page d'accueil[7] du *work in progress*.

Le webmestre lit à tous les râteliers littéraires (genre et nationalité), et les auteurs qu'il présente reflètent ses goûts éclectiques. Le diplômé de Nancy et de l'Université

de Montréal tâche de forger un point de vue modéré, loin de l'opinion tapageuse pratiquée ailleurs sur le Web. Sans aller jusqu'à prétendre faire une synthèse des autres sites et des ouvrages de référence, M. Durand précise : « J'ose me placer sous le patronage de Montaigne (rien que ça !) qui disait avoir, pour composer ses *Essais*, procédé comme les abeilles : "Elles pillottent deçà, delà les fleurs, mais elles en font après le miel, qui est tout leur ; ce n'est plus thym ni marjolaine." » Le site s'élabore aussi grâce à l'interaction des internautes d'un peu partout dans le monde, et son auteur est surtout motivé par le besoin désintéressé d'informer.

NET FRETTE SEC

En terminant, deux sites plus mineurs, pour ceux qui veulent voir ou entendre des écrivains.

Le photographe Ludovic Fremaux a depuis longtemps mis en ligne une partie de son album *Visages de l'écriture*[8]. Trente-huit photos nous laissent voir Monique Bosco tricoter, Gilles Marcotte se perdre dans la contemplation d'une cuillère, Dany Laferrière détourner violemment son regard de l'arrière-train d'une anonyme femme blanche placée devant lui, et ainsi de suite (l'image stéréotypée est sauve : Yves Beauchemin et Jacques Grand'Maison posent avec une pipe).

Montréal capitale mondiale du livre[9] s'achève. Depuis quelques mois et jusqu'au 22 avril 2006, on peut entendre dans des lieux publics des d'écrivains se lire et se raconter (en moins de dix minutes). Ça se passe ou s'est passé à l'Usine C, dans les librairies Olivieri et Monet, au marché Jean-Talon, au centre-ville et dans certains taxis. Mais on peut aussi aller écouter ces voix directement dans Internet[10].

Le site sert de tremplin à deux livres-CD (*Voix d'Amérique* pour les écrivains du Québec et *Le pays aux trois frontières* pour ceux du Luxembourg) produits par deux associations sans but lucratif. « Il s'agit d'une série de disques compacts, thématiques, qui, pays après pays, explore les horizons de la littérature contemporaine francophone en nous proposant des rencontres d'écrivains et des lectures de textes, effectuées par leurs auteurs[11]. » Un très beau site qui a eu le bon goût, dans sa rigoureuse et étoffée section « liens », de recenser le mien !

---

1. http://bnquebec.ca/portal/dt/collections/collection_numerique/coll_numerique.htm
2. http://jydupuis.apinc.org/
3. http://mozambook.free.fr/
4. http://felix.cyberscol.qc.ca/LQ/index.php
5. http://www.litterature.org/
6. Lu dans une publicité des Éditions Transcontinental parue dans la foulée du Salon du livre de Montréal 2005.
7. http://www.comptoirlitteraire.com/
8. http://punctum.iquebec.com/visages.html
9. http://mcml.canoe.com/fr/
10. http://www.voixdecrivains.com/galerie.html
11. http://www.voixdecrivains.com/collection.html

GUÉRIN
la maison des dictionnaires

Dictionnaire des cooccurrences, Dictionnaire des cooccurrences à l'usage des écoles et Dictionnaire de l'écrivain en herbe
Jacques Beauchesne

Il s'agit d'une trilogie dont le premier ouvrage s'intitule *Dictionnaire des cooccurrences*. Ce livre a reçu un accueil aussi enthousiaste qu'insoupçonné de la part des professionnels de l'écriture et du public en général.
Le deuxième, le *Dictionnaire des cooccurrences à l'usage des écoles*, comme son nom l'indique, s'adresse à tous les niveaux scolaires confondus. Finalement, le *Dictionnaire de l'écrivain en herbe* s'adresse spécialement aux tout-petits et aux plus âgés qui sont tentés par l'appel de l'écriture.

Dictionnaire des cooccurrences
ISBN 2-7601-5841-1
416 pages

Dictionnaire des cooccurrences à l'usage des écoles
ISBN 2-7601-6742-9
576 pages

Dictionnaire de l'écrivain en herbe
ISBN 2-7601-6813-1
192 pages

Dictionnaire Guérin des poètes d'ici de 1606 à nos jours 2e édition, revue, corrigée et augmentée
Marc-Aimé Guérin • Réginald Hamel
Chaque poète a sa page entière et à lui seul, où l'on retrouve des informations, une photo ou une illustration et enfin, un extrait d'un de ses poèmes qui rend bien compte de l'esprit de l'ensemble de sa poésie.
ISBN 2-7601-6746-1 1376 pages

Dictionnaire québécois-français
2e édition, revue et corrigée
Lionel Meney
Ce dictionnaire est une étude différentielle sur le modèle d'un dictionnaire bilingue. Il est précis, détaillé, documenté, sans jugement de valeur et juxtapose les différences entre le «québécois» et le français.
ISBN 2-7601-6572-8 1920 pages

Guérin
4501, rue Drolet, Montréal (Québec)
H2T 2G2 Canada
Téléphone : (514) 842-3481
Télécopieur : (514) 842-4923
Courriel : francel@guerin-editeur.qc.ca
Site Internet :
http://www.guerin-editeur.qc.ca